

minaire des Missions-Etrangères est chargé les enverra dans les missions qui auront un plus pressant besoin d'ouvriers.

—M. le duc de Montmorency a fait une fondation pieuse dans l'église de Saint-Sernin de Toulouse, en mémoire de Henri de Montmorency, gouverneur du Languedoc, qui eut la tête tranchée le 30 octobre 1631, dans la cour du Capitole. Le jour anniversaire de ce tragique événement, la messe mortuaire a été célébrée à dix heures du matin par M. l'abbé Berdoulat, premier vicaire de la paroisse. C'est dans la chapelle de Saint-Exupère, évêque de Toulouse, que fut déposé, pendant deux ans, le corps de l'illustre gouverneur du Languedoc, pour être plus tard, comme on le sait, transporté à Moulins. Cette chapelle a reçu divers ornemens dus à la pieuse libéralité de M. le duc de Montmorency. L'on croit qu'une partie des restes de son illustre aïeul y sera transportée et conservée dans un beau monument que la piété de la noble famille se plaira à embellir. *Idem.*

—Le 24 août a eu lieu dans l'église des Carmes, rue de Vaugirard, une cérémonie bien touchante. Un jeune homme, né dans l'hérésie protestante, faisait son adjuration publique au milieu d'un nombreux concours de ses nouveaux frères émus et édifiés. Après les cérémonies du baptême, le néophyte a reçu la sainte communion pour la première fois. Nous aimons à annoncer ces bonnes nouvelles, car le retour d'un frère égaré au bercail de Jésus-Christ est une fête dans la grande famille catholique. *Idem.*

ITALIE.

—L'on nous écrit de Milan, sous la date du 20 novembre :

« La ville et le diocèse ont été plongés hier dans la plus profonde affliction par le décès de notre cardinal-archevêque, comte de Gaisruck, à l'âge de soixante-treize ans, et dont il avait passé vingt-huit dans sa haute dignité. Il était également vénéré et chéri dans toute la Lombardie, que sa mort a profondément affligée. »

BAVIÈRE.

—L'on s'occupe, au diocèse de Wurtzbourg, avec la plus grande activité, des préparatifs nécessaires pour y recevoir les Rédemptoristes. Au lieu de l'ancien couvent d'Ebrach, ils occuperont les bâtiments du pèlerinage de Ste-Marie-au-Hêtre. Tous les curés du diocèse, appuyés de 160 autres prêtres, s'étaient réunis pour la fondation de ce nouvel établissement, qui a obtenu sans peine la sanction épiscopale.

SUISSE.

Saint-Gall.—Le collège catholique du grand-conseil de Saint-Gall a pris connaissance, le 12 novembre dernier, des statuts présentés par le vicariat apostolique, pour l'organisation des chapitres ruraux, de leurs divisions et de leurs opérations. Comme d'ordinaire, les libéraux ont fait de cette simple communication l'objet de débats qui ont occupé le collège pendant toute une séance. Celui-ci déclara n'avoir point à s'occuper d'une organisation qui ne concernait absolument que l'autorité ecclésiastique. En revanche, la pétition du vicaire apostolique relativement à une loi répressive des abus de la presse, a été repoussée par le grand conseil.

—Relativement aux affaires de Suisse, on écrit aujourd'hui à la *Presse* :

« Lausanne, 2 décembre 1846.

« La Suisse, et surtout la Suisse occidentale, continue d'être dans une grande fermentation. Après avoir triomphé à Genève, le radicalisme s'est tourné contre Fribourg. Le canton de Fribourg, pressé entre ceux de Berne et de Vaud, et qui compte à peine 90,000 habitans, renferme des populations diverses de culte, de langue et de mœurs. Le Fribourgeois parle l'allemand au-delà de la Sarine, le français en-deçà ; il est montagnard dans la Gruyère, agriculteur au pied des Alpes. Le canton presque tout entier est attaché à la foi catholique, et cet attachement est, à ce moment, le principe de son unité et de sa force ; cependant le district de Morat, réuni au canton de Fribourg après la révolution de 1798, est protestant, et, en réalité, plus bernois que fribourgeois. C'est à Morat et dans la ville de Fribourg que le radicalisme du canton a ses principaux points d'appui. Persuadée, par ce qui s'est passé à Genève, qu'il suffit à une minorité de se montrer audacieuse pour renverser tout ce qui lui résiste ; encouragée encore par ce qui vient de se passer à Bâle, où la minorité radicale, forte de l'appui qu'elle trouve dans les cantons voisins, a contraint le gouvernement à capituler et à condescendre à de nouvelles élections, l'opposition fribourgeoise a livré, dans le grand conseil, un assaut parlementaire, vrai combat de corps francs, grêle de motions jetées l'une par-dessus l'autre, de paroles retentissantes et de vertes injures ; mais elle a échoué contre le sang-froid de défenseurs de l'ordre existant. Cinquante voix contre vingt-neuf lui ont donné tort, en même temps que le caractère tumultueux de ses attaques a soulevé contre elle l'opinion.

« Dans tous les cantons où le radicalisme a triomphé, il s'est divisé aussitôt après sa victoire. »

PROVINCES-RHÉNANES.

—Il y a plusieurs mois que nous entretenions nos lecteurs d'un procès criminel en fait de presse, qui intéressait vivement la population catholique des Provinces-Rhénanes de Prusse. L'avocat-général Leue, inculpé de trahison pour la publication d'un ouvrage qui mettait au grand jour la partialité de la censure prussienne au détriment de la presse catholique, avait été acquitté par le tribunal suprême des Provinces-Rhénanes ; mais le ministère public avait aussitôt interjeté appel à la cour de cassation siégeant à Berlin. Le 19 octobre, cette cause célèbre a été appelée devant cette cour, et M. Leue a été déchargé de tous les chefs d'accusations élevés contre lui. Il ne s'était ni présenté en personne, ni ne s'était fait représenter par un défenseur, ne demandant à être jugé que sur le contenu de son livre.

Le ministère public prit lui-même sa défense, et l'arrêt fut rendu en conformité de ses conclusions. Un murmure approbatif universel a confirmé l'opinion de ses juges.

Ami de la Rel.

SAXE.

—La réaction ruppiste n'a pas tardé à se porter sur la Prusse occidentale. A Halle, on travaille très-ostensiblement à organiser une Eglise indépendante, en communion avec celle de Koenigsberg. Sous les auspices du docteur Rupp, l'Orient incrédule est venu donner la main à l'Occident et combiner leurs efforts pour battre en brèche l'Eglise officielle. Le gouvernement en appelle aux autorités ecclésiastiques pour poser une digue à ce débordement ; mais où prendre l'autorité pour y parvenir ? Le consistoire provincial de la Saxe prussienne, invité à examiner, juger et réprouver l'apostasie ruppiste, s'est déclaré incompétent pour porter un jugement aussi épineux. Il a préféré se récuser lui-même, en déclarant que l'Eglise indépendante est sortie, non pas seulement de l'Eglise évangélique, mais de toute l'Eglise chrétienne.

Ainsi le grand mot est prononcé : le rationalisme est excommunié de la soi-disant Eglise protestante. Le schisme entré les protestans conséquens et les inconséquens est consommé ; il est proclamé par une autorité ecclésiastique qui tient ses pouvoirs du souverain ; mais c'est ce que voulait l'immense légion des rationalistes allemands, et maintenant qu'ils se sentent déliés de toute subordination envers l'Eglise officielle, ils ne tarderont pas à se faire mieux connaître.

Ami de la Rel.

LE LEVANT.

Missions du Levant.—Les derniers journaux du Levant nous apportent la nouvelle d'une perte bien douloureuse pour les missions de ces contrées, et qui sera longtemps et vivement sentie. Voici ce que nous lisons dans le *Courier de Constantinople* :

« M. l'abbé Leleu, préfet apostolique des missions des Lazaristes dans le Levant, est décédé mercredi dernier, 11 novembre, au couvent de Saint-Benoît, à Galata (1), après une maladie de quelques jours. M. l'abbé Leleu était à peine âgé de 46 ans.

« Arrivé en 1834 à Constantinople, M. l'abbé Leleu fut d'abord chargé de la direction du collège des Lazaristes jusqu'en 1838, époque à laquelle il se vit appelé au poste de préfet apostolique, en remplacement de M. l'abbé Brice qui a causé de son âge déjà avancé et de sa santé toujours chancelante, avait remis sa démission entre les mains de ses supérieurs, pour se retirer à Paris dans la maison-mère de la congrégation de Saint-Lazare.

« Au nombre des créations utiles que l'on doit au zèle éclairé qui distinguait si éminemment M. l'abbé Leleu, nous citerons le collège de Bèbek, l'établissement des Ecoles de Frères et des Sœurs de la Charité fondé à Smyrne en 1839 ; l'établissement des Ecoles des Frères et des Sœurs de la Charité fondé à Galata en 1840 ; un dispensaire pour les pauvres, aussi fondé à Galata, où on a donné en 1845 plus de 60,000 consultations gratuites, et des médicaments aux pauvres des toutes les nations et religions sans distinction aucune ; l'établissement des Sœurs à l'hôpital français de Pétra (2), où ces saintes filles ont ouvert une nouvelle école pour les jeunes demoiselles de ce quartier éloigné de Galata.

« Les obsèques de M. l'abbé Leleu ont eu lieu le 12 nov. à l'église de Saint-Benoît, avec une grande pompe. Mgr. Hillereau, archevêque de Pétra, vicaire apostolique de Constantinople, a fait la levée du corps et l'absoute. Au nombre des assistans, on remarquait, outre les membres du clergé latin de toutes les paroisses et communautés religieuses, un nombre considérable de prêtres arméniens catholiques. S. Exc. M. le baron de Bourqueney, ambassadeur de France, M. le chargé d'affaires de Sardaigne, et beaucoup d'autres personnages marquans. L'affliction était générale, mais il nous serait impossible de décrire celle des pauvres ; nous n'avons rien vu de plus touchant.

« La mort de M. l'abbé Leleu est une perte incalculable pour la mission des Lazaristes et pour la colonie française qui est privée, par cette mort prématurée, d'un de ses plus honorables représentans. »

Ami de la Rel.

ÉTATS-UNIS.

Nouvelle-Orléans.—Depuis une dizaine de jours un assez grand nombre d'Ecclésiastiques sont arrivés à la Nouvelle-Orléans. Nous mentionnerons entre autres le Réd. M. A. Martin, qui est arrivé la veille de Noël, de retour d'un voyage qu'il avait fait en France au mois d'avril dernier. M. l'abbé Martin, sans prendre le temps de se reposer d'une pénible traversée de soixante cinq jours, du Havre à la Nouvelle-Orléans, est parti lundi dernier pour prendre possession de la cure de Bâton-Rouge, poste important qui lui était réservé par Mgr. l'Evêque.

—La veille ou l'avant-veille de Noël sont également arrivés quatre Ecclésiastiques italiens, dont deux Frères, appartenant à la Congrégation des Lazaristes. Ces Messieurs viennent de Gènes, et sont immédiatement partis pour leur destination, la ville de St-Louis.

Idem.

—Dimanche dernier, cinq Ecclésiastiques sont arrivés de St-Louis, destinés pour les missions du Texas. Deux de ces Messieurs, qui sont prêtres, sont partis mercredi pour Galveston. Les trois autres, dont l'un est diacre, et les deux autres sont sous-diacres, seront ordonnés ces jours-ci par Mgr. Odin, Vicaire apostolique du Texas, qui est à la Nouvelle-Orléans depuis quelques

(1) Quartier de Constantinople.

(2) Autre quartier de Constantinople.